où il croît de préférence, de la dureté de son bois, qui est plus mou que celui de l'érable à sucre. La plaine ne pousse que dans les terrains bas et humides, jamais en massifs. Elle ne vient pas aussi grosse et ne vit pas aussi longtemps que l'érable. Son bois est plus léger, plus mou, moins durable. Comme tous les arbres qui poussent dans les terrains humides et les savanes, la plaine a beaucoup d'aubier, à tel point que dans bien des cas le bois de cœur ne forme pas la moitié du trouc, et n'a que trois ou quatre pouces de diamètre. Elle a le grain fin, ce qui en fait un bon bois de tour et la rend susceptible d'un très beau poli. Quand les fibres de ce bois sont disposées en ondes, on le désigne par l'appellation de "plaine ondée". On en fait des feuilles de placage, des articles de marqueterie et de fine ébènisterie. Ce bois ondé, aussi élégant que léger, est très employé en Angleterre pour faire les crosses de fusils de chasse et de carabines. Sur les marchés anglais, la plaine a été supplantée dans l'ébènisterie par l'acajou, que les forêts du Sud-Afrique produisent en grande quantité et qui, depuis quelques années, est livré au commerce à bas prix. La jeune écorce de plaine, avec un mordant de couperose, donne une teinture pourpre foncé, employée pour donner cette couleur à la laine et au coton. La sève de la plaine, moins riche que celle de l'érable, donne un sucre de qualité inférieure et qui gâte la qualité de celui de l'érable, quand la sève de l'une et l'autre espèce est mélangée.